Michael Peppiatt, David Hockney, souvenirs

Susy Lapierre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27484>

DOI : 10.4000/critiquedart.27484

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Susy Lapierre, « Michael Peppiatt, David Hockney, souvenirs », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27484> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27484>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Michael Peppiatt, David Hockney, souvenirs

Susy Lapierre

- ¹ Marqué par la personnalité du peintre David Hockney, Michael Peppiatt nous livre des fragments d'instantanés partagés avec l'artiste. Dressant un portrait singulier de ce personnage haut en couleur, l'auteur propose une relecture de la vie de ce praticien britannique, à travers des moments inédits et en détaillant avec précision et non sans humour les activités ou encore le style vestimentaire de David Hockney « portant une veste en lamé or avec un sac de courses doré tout aussi tape-à-l'œil. » (p. 7). Il offre ainsi une vision plus intimiste de cette personnalité. Michael Peppiatt se remémore les relations et les rencontres du peintre, donnant à voir un aperçu de la vie et les échanges qui ont contribué à rythmer les œuvres de l'artiste. On y apprend aussi comment cet homme du monde s'est façonné un atelier ouvert sur les discussions et les rencontres en tout genre : « je fus frappé par la façon dont Hockney avait réussi à transformer son atelier dans cette zone sinistre en un brillant lieu de rencontre accueillant toutes sortes de gens vifs et surprenants. » (p. 15) On conseillera donc volontiers au lecteur de se plonger dans les méandres de la vie palpitante de David Hockney pour appréhender avec d'autant plus de curiosité son travail et son approche du monde, accentué par la vivacité de la plume de Michael Peppiatt.